



## Débriefing fin de saison 2019 - CR -

|              |                        |                                 |
|--------------|------------------------|---------------------------------|
|              | <b>DATE</b>            | <b>LIEU</b>                     |
| COMPTE RENDU | <b>02 OCTOBRE 2019</b> | <b>9H30- 16H30</b>              |
|              |                        | <b>JARDIN ALPIN DU LAUTARET</b> |

|                              |   |
|------------------------------|---|
| <b>RÉUNION ORGANISÉE PAR</b> | <b>Refuges Sentinelles</b>  |
| <b>TYPE DE RÉUNION</b>       | <b>Débriefing de fin de saison 2019 – CR -</b>  |
| <b>ANIMATEURS</b>            | Philippe Bourdeau et Mélanie Marcuzzi   |
| <b>PRISE DE NOTES</b>        | Mélanie Marcuzzi  |
| <b>PARTICIPANTS (33)</b>     | <p>Jean-Claude Armand (Refuge des Souffles)<br/>         Laurent Arnaud (PGHM 05)<br/>         Raffaella Balzarini (INRIA)<br/>         Richard Bonet (PNE)<br/>         Yann Borgnet (Guide)<br/>         Philippe Bourdeau (Refuges Sentinelles –UGA)<br/>         Philippe Buyle (Compagnie des Guides de Briançon)<br/>         Amélie Charoy (Stagiaire Reflab - Projet Réveille ta montagne)<br/>         Julien Charron (PNE- Guide)<br/>         Sébastien Constant (Guide)<br/>         Chloé Douzet (FFCAM)<br/>         Isabelle Frochot (IREGE)<br/>         Marie Gardent (Refuge de Temple Ecrins)<br/>         Juliette Gauchon (Stagiaire Reflab)<br/>         Romaric Geffroy (Stagiaire Reflab)<br/>         Béatrice Grelaud (Refuge de Rosuel)<br/>         Damien Haxaire (Refuge des Ecrins)<br/>         Stéphane Jullien (Refuge des Bans)<br/>         André Kaincz (Refuge de l'Alpe de Villar d'Arène)<br/>         Françoise Kouchner (Stagiaire Reflab)<br/>         Elea Lascourrèges (Projet Réveille ta montagne)<br/>         David Le Guen (Téléphérique La Grave)<br/>         Sébastien Louvet (Refuge de Chamoissière)<br/>         Mélanie Marcuzzi (Refuges Sentinelles –UGA)<br/>         Niels Martin (FFCAM)<br/>         Rozenn Martinoia (CERAG)<br/>         Pauline Muller (Refuge du Lac du Pavé – Stagiaire Reflab )<br/>         Sabine Randon-Kaincz (Refuge de l'Alpe de Villar d'Arène)<br/>         Benjamin Ribeyre (Compagnie des Guides compagnie Oisans-Ecrins)<br/>         Isabelle Roux (Educ'Alpes)<br/>         Jenny Selberg (OT Hautes Vallées, Bureau de La Grave)<br/>         Ambre Taurel (Stagiaire Reflab)<br/>         Marion Wintrebert (L'envers des Pentes)</p> |
| <b>EXCUSÉS (14)</b>          | <p>Juliette Bisiaux (OT Pays des Ecrins)<br/>         Lola Bonnet (Stagiaire Reflab)<br/>         Aubin Chatelon (Stagiaire Reflab)<br/>         Noémie Dagan (Refuge de la Selle)<br/>         Gonzague Dupré (commandant PGHM 05)<br/>         Nicolas Huguet (FFCAM)<br/>         Etienne Jaillard (OPMA)<br/>         Jean-Paul Laurent</p>   |

Olivier Moret (fondation PETZL)  
Jacques Mourey (EDYTEM)  
Pierrick Navizet (PNE)  
Bruno Pellicier (Guide)  
Clotilde Sagot (PNE)  
Jean-Marc Vengeon (Guide)

### ORDRE DU JOUR :

- Retour des professionnels de la montagne sur la saison 2019
- Présentation des actions et résultats 2019 de Refuges Sentinelles
- Quels projets pour 2020 ?

TEMPS  
2 HEURES

RETOUR DES PROFESSIONNELS SUR LA SAISON 2019

ANIME PAR  
PHILIPPE BOURDEAU

## 1 - CONDITIONS EN MONTAGNE & CHANGEMENT CLIMATIQUE

### 1.A) CONDITIONS EN HAUTE MONTAGNE :

- A l'image des années précédentes, cet été – **marqué par deux canicules successives entre juin et juillet et par de grosses chaleurs**-, les **conditions en haute montagne étaient très sèches**. Mais celles-ci permettaient tout de même la réalisation de courses en montagne :

« Sur les conditions de la montagne que l'on n'a pas mal survolée : c'était très sec. » *Laurent Arnaud*

« Les cimes du vallon ont disparu : c'est gris il n'y a plus de neige. Peut-être qu'il reste un peu de glace ? » *Richard Bonet*

« Comme partout, la glace est grise alors qu'il y a 15 ans on la voyait blanche partout. » *Béatrice Grelaud en parlant du Parc national de la Vanoise*

« Les conditions étaient très sèches dès la première canicule mais le Râteau s'est fait tard dans la saison. La rimaye passait encore bien. » *Noémie Dagan*

« Nous avons bien bossé avec les alpinistes parce qu'il y avait de bonnes conditions. » *Laurent Arnaud*

- Une **fonte glaciaire importante** illustrée par des cascades d'eau à plus de 3500m, et la formation de nouveaux lacs glaciaires ont été rapportées :

« Sur le glacier Blanc : c'était impressionnant l'eau qui il y dessus l'eau qui circulait à l'intérieur... le bruit était impressionnant. » *Julien Charron*

« Deux lacs sont apparus dans les Ecrins, comme il y en a d'autres qui ont disparus. » *Richard Bonet*

« Un lac qui s'est formé suite à la fonte de la calotte à 3640m. C'est une mare mais chaque fois que j'y suis monté, il n'était jamais gelé. » *David le Guen*

### 1.B) CHANGEMENT CLIMATIQUE :

- Le changement climatique fait désormais partie du quotidien des gardien.ne.s qui doivent composer avec des **conditions météorologiques parfois extrêmes**. Les gardien.ne.s, qui étaient experts de leur secteur et des tendances météo habituelles, ont aujourd'hui de plus en plus de mal à appréhender les conditions, ce qui apporte une forme de **stress au quotidien**.

« Mais au niveau local, toutes les certitudes qu'on avait hier sur la météo, sur les vents dominants sur des aspects géographiques etc.. Aujourd'hui toutes ces certitudes sont devenues des incertitudes. » *Sébastien Louvet poursuivant* : « Le refuge par exemple a été construit niché dans la butte à l'abri des tempêtes de vent du sud dominant pendant l'hiver et on voit bien qu'avec le changement climatique, il y a de plus en plus de phénomènes qui sont inhabituels, violents et demain est-ce que c'est pas une « piurle » de Nord de 200 Kms/h qui va m'enlever la toiture ? »

- Conséquences en cascade : **l'approvisionnement en eau potable des refuges est menacé**, par le changement climatique et la recrudescence des sécheresses, ce qui provoque chez certains gardiens de nombreuses interrogations quant au maintien de leur activité.

« Par exemple l'eau, l'approvisionnement des refuges en eau potable, on s'est retrouvé l'année dernière avec André et Sabine, le 8 octobre à sec, plus d'eau. Alors on projette un peu sur les années qui viennent et on se dit qu'autant cette situation elle peut se retrouver plus tôt. » *Sébastien Louvet*

## 2- OBSERVATIONS DE LA FREQUENTATION ET DES PRATIQUES DE LA MONTAGNE

### 2.A) LA FREQUENTATION DES REFUGES ET DE LA MONTAGNE :

- **2019 fut une très bonne saison** en terme de fréquentation (entre le 20 juillet et début septembre) pour la majorité des refuges, avec des différences notables en terme de fréquentation en fonction de l'altitude des refuges, du secteur où ils se situent... La saison fut intense pour la plupart des gardien.ne.s, qui témoignent ne pas avoir eu beaucoup de temps pour eux durant l'été. La FFCAM confirme que 2019 est une bonne saison sans la qualifier d'exceptionnelle : à noter que le nombre de nuitées ne correspond pas exactement au chiffre d'affaire du refuge.

« C'était une super saison, la meilleure de Sophie : c'est la première année qu'elle atteint 1150 nuitées même en fermant en avance. » *Pauline Muller*  
« Plus de 1100 nuitées pas vu depuis 1992 ! » *Stéphane Jullien*

« Je fais encore 2000 nuitées, je n'en avais jamais eu autant et je ne sais pas d'où ça vient. » *Jean-Claude Armand*

« Au niveau fréquentation on a du monde tout le temps du 20 juillet au premier WE de septembre. » *Béatrice Grelaud*

□ **Notons tout de même le cas particulier du refuge de la Selle** : « Sur l'histoire de la Selle il n'y avait jamais eu une saison aussi faible que cette année » déplore *Noémie Dagan, la gardienne*. Observation confirmée par David Le Guen qui annonce 25 allers simples (alpinistes) au téléphérique de La Grave à 3200 m au lieu de 200 par saison habituellement.

Ces chiffres pourraient-être expliqués par le fait que le refuge de la Selle se trouve isolé dans un vallon qui ne peut être relié à d'autres que par des itinéraires d'alpinisme. Le refuge de la Selle ne se trouve pas non plus sur un circuit de randonnée itinérante. L'activité du refuge dépend alors entièrement des conditions de la montagne.

- En haute montagne, cette année, il a été également observé un « **gros retour** » des pratiquants dans les grandes courses, ce qui n'était plus le cas les années précédentes.

« Dans les grandes courses, les grandes faces on y est allés beaucoup. On est allés plusieurs fois à l'Ailefroide, au pilier Sud, pilier des Séracs...Il y a une grosse fréquentation de ces grandes courses. » *Laurent Arnaud*

### 2.B) LES PROFILS DES USAGERS DES REFUGES ET DES PRATIQUANTS :

- Les gardien.ne.s de refuge observent **toujours plus de nouveaux pratiquants, notamment sur des circuits d'itinérance** : de tous profils, de tous âges et de toutes origines géographiques, ces novices (re)découvrent la montagne par la randonnée itinérante. Un enjeu fort pour les professionnel.le.s du tourisme est alors de réussir à capter ces nouveaux publics, en améliorant les services mis à leur disposition et le confort dans les lieux d'accueil, tout en préservant la montagne et son milieu naturel afin de faire vivre aux novices une expérience respectueuse de l'environnement sans sacrifier leur confort de vie : les ingrédients leur donnant envie de revenir !

« Grosse population pour laquelle c'était la première fois ou une redécouverte de la montagne » *Sébastien Louvet poursuivant* : « tous les profils, tu as des retraités avec des jeunes qui viennent finir leurs études, il y a tous les profils et ils sont à bloc »

- En parallèle des itinérants, de plus en plus de **novices** souhaitant sortir de la randonnée à la journée se dirigent progressivement dans des **refuges de haute montagne**. Certains ne prenant pas le temps de l'apprentissage de la montagne, donnent aux professionnel.le.s une image de personnes cherchant à « consommer la montagne », rythmées par une société du buzz et du « tout, tout de suite ».

« On va chez décath', on va sur internet pour prendre trois infos. Mais l'apprentissage de la montagne ça se construit. Et il faut communiquer là-dessus. Prendre le temps de l'apprentissage. Je trouve que ça pourrait être un argument à mettre en avant, pour la recherche du plaisir. Prendre son temps quoi.

Mais tu as aussi beaucoup de gens au départ, ils arrivent avec leur éducation, la manière dont on vit maintenant, je viens piquer un truc, je le fais vite et fatalement ça arrive en confrontation à face que l'on a différemment dans d'autres milieux. Et ça ce n'est pas facile à gérer. Et du coup ça veut dire aussi qu'il y a aussi une demande. Il y a quelques années en arrière on n'avait pas cette clientèle-là ni cette demande-là. » *Damien Haxaire*

« C'est leur première expérience mais si on ne leur apprend pas, eux ils viennent avec leur expérience de quand ils sont dans un lodge dans la vallée. » *Damien Haxaire*

- De nombreux cas de pratiquants **novices qui se lancent trop rapidement** -ou se retrouvent malgré eux- **dans des itinéraires d'alpinisme trop exigeants** pour leur niveau et qui se font surprendre par manque d'expérience ont été recensés :

« C'est peut-être plus vrai dans le 38...Je pense que le Soreiller c'est l'exemple typique de gens qui n'ont rien à foutre en montagne sur une partie de leur clientèle. Et c'est les gardien et gardienne qui le disent en début de saison les gens qui vont faire la Dibona en se disant « meilleur granit des Ecrins » mais le névé il est béton ; Marielle et Quentin disaient que c'était sport au printemps... » *Benjamin Ribeyre*

« Dans ce phénomène d'itinérance il va falloir prendre en compte la communication parce que les gens qui font ça ont peu de culture en montagne. Ce sont des novices ils arrivent là ils ont envie de sortir de la petite sortie en montagne et ils arrivent là par contre ils ne se rendent pas bien compte quoi... » *Damien Haxaire*

« Au pilier Sud on a fait un secours, il y a un des membres de la cordée c'était sa première grande voie. Donc ils ont fait deux bivouacs dedans, ils ne connaissaient même pas les signes la première fois qu'on a fait une reco. » *Laurent Arnaud*

- La **fréquentation familiale est toujours plus présente** dans les refuges accessibles :

« J'ai beaucoup de clientèles familiales qui passent une nuit en refuge. » *Stéphane Jullien*

- Et il est également observé un retour des **alpinistes encadrés par des guides** comme au refuge des Bans :

« Une grosse clientèle alpine avec guides et clients pour faire Coste Cousnier : 65 guides sur l'été. » *Stéphane Jullien*

## **2.C) LES COMPORTEMENTS EN REFUGE :**

- **L'arrivée de nouveaux publics apporte son lot de comportements et de demandes inappropriées à la vie en refuge.** Les besoins des clients croissent au fur et à mesure que les services de la part du gardien.ne.s augmentent. Les gardiens, las, finissent par céder aux demandes pour ne pas perdre leur énergie dans des conflits avec leur clientèle.

« Cette année, j'ai encore fait une première, j'ai rechargé un rasoir électrique. » *Jean-Claude Armand*

« Plus il y a de services, plus ils en demandent » *Sabine Kaincz*

« Plus t'as de services plus t'offres de choses. » *Damien Haxaire*

« Une augmentation du nombre de gens qui veulent privatiser les dortoirs. » *Sébastien Louvet*

« Et les régimes spéciaux : les végétariens, les vegans, les sans gluten... Y a des soirs où tu te retrouves à cuisiner sur 8 feux » *Sébastien Louvet*

□ Certains gardien.ne.s déplorent le peu de discussions entre les gardien.ne.s eux-mêmes qui mené au sujet du devenir des refuges et des services qui sont y apportés : lesquels sont acceptables/réalisables, lesquels sont inadaptés ? Les refuges doivent-ils se transformer en des lodges d'altitude ? Un élément de réponse peut être apporté en reprenant la définition du code du tourisme et de la définition du refuge qui est considéré comme un *hébergement collectif*. Ce terme « collectif », incite alors les usagers à partager dortoirs, pièces communes, tables, repas etc... Une réflexion collective doit-être portée avec les gardien.ne.s, afin de définir les limites de l'apport de confort général tout en respectant la vie en collectif.

## **2.D) LES PRATIQUES DE LA MONTAGNE :**

Cet été ont été observés par les gardien.ne.s sentinelles et les guides et accompagnateurs évoluant dans le massif des Ecrins :

- Une **augmentation de la pratique de l'itinérance en randonnée pédestre** qui fait croître la fréquentation des refuges présents sur les circuits d'itinérance. Cette augmentation de la pratique est encouragée par la vente de circuits par les OT mais est également renforcée par la communication réalisée par le parc national des Ecrins sur le grand Tour des Ecrins, via internet et les plaquettes mises à disposition dans les maisons du parc.

« On le voit bien entre la Pilatte, le Châtelieret, Temple Ecrins ce qui fait augmenter vraiment les chiffres dans ces trois refuges » *Marie Gardent*

« L'itinérance commence à prendre sévèrement. C'est assez paradoxal parce que les gens ont dit que les gens ne sont pas intéressés pour marcher à la journée en montagne. Par contre de l'itinérance sur deux trois jours, une semaine avec des choses relativement organisées, ça commence à marcher... » *Sébastien Louvet*

« Et le GR 5 il marche à fond surtout chez les Suisses. » *Béatrice Grelaud*

- Des conditions sèches de l'été qui ont **poussé les pratiquants en alpinisme à expérimenter** de nouvelles choses pour composer avec les bonnes conditions.

« les conditions étaient impressionnantes, il a fallu expérimenter des choses que l'on n'avait pas l'habitude de faire » *Benjamin Ribeyre*

- **Un retour en force de l'alpinisme rocheux** dans certains refuges, notamment pour les secteurs assez bas en altitude, sans risque d'effondrement et sans approche glaciaire chaotique.

« Pour les courses de rocher il y a eu de grosses évolutions : vraiment beaucoup de retours d'alpinistes qui ne veulent plus aller sur la neige ni sur les glaciers donc ils s'orientent vers le rocher. » *Stéphane Jullien*

« l'alpi rocheux permet aux gens de faire de l'alpinisme en août. » *Pauline Muller*

- Une **concentration des pratiquants dans les mêmes itinéraires d'alpinisme** déploré par certains guides et gardien.ne.s : ceux présents dans les topos ou mis en avant sur les réseaux sociaux (Camptocamp notamment – *noté C2Cplus loin-*). Les alpinistes cherchent l'inconnu « mais pas trop » précise David Le Guen.

« Globalement la voie qui n'est pas dans le topo elle ne sera jamais faite... » Sébastien Louvet

« Par rapport à C2C, sur les grandes courses il y a eu 23 personnes par jour sur Devis-Gervasutti, normalement c'est une course où tu as quoi, 5 cordées par an ? » Benjamin Ribeyre

« Autre exemple : la face Nord des Drus en hivernale avec un pote, ça faisait peut-être 10 ans que personne n'était allé là-bas dedans, on remet le truc sur Facebook, les deux semaines qui suivent il y a eu quoi 10-12 cordées qui y sont allées. » Benjamin Ribeyre

« Je pense qu'il y a tout simplement un effet camp to camp. Tant que personne n'a mis la sortie sur C2C personne n'y va. Moi pour la traversée des Ecrins, les gens ils m'appellent « est-ce que quelqu'un y est allé ? - Bah non personne n'y est déjà allé, je sais pas faut aller voir à mon avis c'est bien » Et bien tant que personne n'y est allé et que je ne dis pas « oui oui c'est tout bon quelqu'un y es allé hier », les gens ils ne viennent pas voir quoi. » Marie Gardent

- Enfin, comme depuis 3 ans maintenant, il est toujours observé une **forte pratique du trail** :

« Des gens qui partent de Vallouise qui arrivent chez moi après 65 kms, 3000 m D+, c'est ce qui est marqué sur leur bracelet là. A 16h ils arrivent chez moi, et ils partent au désert derrière. » Jean-Claude Armand

## 2.E) LA PRATIQUE DU BIVOUAC :

- Durant la saison estivale, une **recrudescence de la pratique du bivouac** (peut-être encouragée par l'augmentation de la pratique de l'itinérance ?) a été observée au point que plusieurs prestataires touristiques ont choisi s'équiper pour adapter leur offre à une demande montante :

« A la compagnie à Briançon il y a plusieurs guides et accompagnateurs qui se sont équipés (tentes, duvet, réchauds, tipi, poêle) pour le bivouac, pour répondre à la demande » Philippe Buyle

- Une grande partie des **bivouaqueurs est très dépendante du refuge** (consommations, restauration, sanitaires, sécurité...) : à l'image des alpinistes, les bivouaqueurs donnent l'impression de rechercher un « inconnu maîtrisé ».

« J'ai de plus en plus de gens qui dorment en bivouac et qui téléphonent pour réserver les repas. » Jean-Claude Armand

« Ils plantent la tente sous la fenêtre de la cuisine ! » Marie Gardent

« On a l'impression que les gens ont peur d'être tout seuls. » Sabine Kaincz

« Il y avait pas mal de bivouaqueurs qui s'installent au plus proche du refuge et qui ne viennent pas forcément nous voir pour nous dire on est là, on fait ça [...] Par contre ils utilisent les toilettes, la terrasse du refuge alors c'est public, ils ont le droit mais c'est vrai que d'avoir un dialogue avec eux ce n'est pas forcément tout le temps » Pauline Muller

## 3 - OBSERVATIONS DE LA FREQUENTATION ET DES PRATIQUES DE LA MONTAGNE

### PHÉNOLOGIE DE FRÉQUENTATION :

- Un chevauchement entre les saisons de pratique du ski de randonnée et de l'alpinisme neigeux permet aux professionnels d'enchaîner leurs saisons d'activité en haute montagne **sans le temps de pause de hors saison habituel** :

« On finit notre saison de ski de randonnée et on enchaîne tout de suite sur de l'alpinisme. Je me souviens j'suis allé au Mont Rose, il y avait un guide qui la semaine précédente était monté à ski et là il était à pieds. Donc on n'a plus ce break. Entre ski de printemps et alpinisme neigeux, il n'y a plus de pause. » Julien Charron

- Les dates de début et de fin de **saison des pratiques** de montagne évoluent et **se décalent par rapport à la mise en place des équipements sur le terrain** (Passerelles, câbles ...). Cela pourrait empêcher les amateurs d'emprunter certains accès clés.

« Des fois un peu trop tôt en saison il y a des névés donc les gars du parc ne peuvent pas mettre la passerelle mais la neige est un peu dure, ensuite ils pourraient la mettre mais le torrent est en fonte donc ça passe pas, et puis des fois les passerelles clés elles sont en place et le 5 sept pouf il n'y a plus les passerelles. » Sébastien Constant

« Les agents du parc qui sont employés sont des saisonniers et donc quand ils arrivent c'est déjà trop tard. » Julien Charron

- Pour les refuges de haute montagne : **réduction de la saison d'alpinisme jusqu'à fin juillet** qui laisse ensuite la place aux **randonneurs pour le mois d'août** ce qui leur permette de tirer leur épingle du jeu.

« Aux Ecrins en juin on s'est fait démonté la tronche. » Damien Haxaire

« Nous on a une grosse activité en juin et début juillet qui est liée aux conditions. » *Philippe Buyle*

« Je constate que la saison de guide elle est très intense de mi-juin à mi-juillet. » *Yann Borgnet*

« La saison d'alpinisme se réduit jusqu'à fin juillet et ensuite les randonneurs qui prennent le relais qui nous permet dans le Vénéon de faire de très belles saisons malgré ça » *Marie Gardent*

« Par rapport à la fréquentation [...] le mois d'août était très fréquenté par les randonneurs. » *Benjamin Ribeyre*

« Entre la fin juillet et la première semaine d'août il n'y a plus d'alpinistes. Au Pavé, c'est 90% de randonneurs en août. » *Pauline Muller*

« On voit bien ce basculement de la clientèle alpinisme vers randonnée vers itinérance, découverte du refuge etc... » *Niels Martin*

- Dans les refuges de moyenne montagne un **décalage de saison se met en place progressivement** d'année en année, notamment chez les randonneurs qui viennent tardivement dans l'été :

« J'y vois bien que de plus en plus ça se décale de même que les embauches. Avant la saison on disait 14 juillet - 15 août là maintenant c'est 20 juillet 20 août peut-être même 25 juillet -25 août. » *Jean-Claude Armand*

« En juin on a les scolaires. Sans les scolaires, nous, on ne ferait rien. » *André Kaincz*

### ALLONGEMENT DE LA SAISON (DATES D'OUVERTURE DES REFUGES) :

- Le mois de **septembre a bénéficié d'une météo exceptionnellement bonne**, et pourtant, **certains refuges ont fermé tôt** en septembre. Cela ne simplifie pas la préparation des courses pour les alpinistes et les guides, qui doivent composer avec le niveau de leurs clients et le matériel supplémentaire à apporter dans le sac pour les repas entre autre. Certains refuges, fermés, étaient encore **très fréquentés durant les weekends d'automne**.

« De nombreux refuges ont fermé le premier weekend de septembre et quand on se baladait dans le massif les weekends qui ont suivi c'était blindé mais blindé. » *Benjamin Ribeyre*

« Après il faudra voir les tendances est-ce que c'est une année exceptionnelle si en septembre il y avait encore beaucoup de monde. Les trois derniers weekends il y avait du monde tout le temps. » *Damien Haxaire*

- La remise en activité d'un refuge d'une semaine à l'autre courant septembre pourrait-être envisagée dans certaines conditions : certains refuges **sont simples à ré-ouvrir sur demande** comme celui des Bans ou comme les refuges rénovés comme Temple Ecrins mais pour d'autres refuges, **la remise en activité pour les weekends de septembre ne vaut pas le coût** (demande parfois jusqu'à 3 jours de travail).

« Certains refuges quand tu as trois/quatre jours de boulot pour faire tourner ton refuge, c'est un peu un coup de poker... Mais il y a des refuges où c'est possible d'être réactif par rapport à quand tu as déjà remballé » *Sébastien Louvet*

« C'est vrai que le refuge ça se n'ouvre pas facilement, c'est pas un robinet que tu ouvres tac. » *Damien Haxaire*

- Pour les gardiens, **rester au refuge jusqu'à la fin septembre est aussi compliqué** : la saison est longue, le manque de verdure et le besoin de repos les poussent à fermer avant que l'automne ne s'installe réellement en montagne.

« Et quand tu as déjà six mois dans la tronche tu as hâte de voir de la verdure. » *Damien Haxaire*

« Quand tu restes quinze jours ouvert, que tu ne vois personne, et que tu remballes les pieds dans la neige... » *Sébastien Louvet*

- Par ailleurs, **un allongement de la saison d'ouverture des refuges significatif est observé depuis les dernières années**, avec une date d'ouverture en juin qui est avancée au début du mois (alors qu'il y a peu de fréquentation hors scolaires), et une date de fermeture qui se décale progressivement vers fin septembre.

« sur l'allongement de la saison depuis que je suis gardien, la saison s'est allongée quasiment de 1 mois et demi. » *Jean-Claude Armand*

- Aussi, **une évolution des dates d'ouverture des refuges en suivant les saisons touristiques pourrait-être l'un des moyens de s'adapter à la demande des usagers** pour les gardien.ne.s. Mais cette évolution –longue à mettre en place-, ne doit pas se faire de manière isolée. C'est grâce à l'ensemble des socio-professionnels du tourisme de montagne, de la vallée au refuge, que cette augmentation des dates d'activité du refuge doit se faire.

« La communauté des gardiens doit s'adapter. S'il y a du monde on peut ouvrir mais s'il n'y a personne c'est un peu lourd quoi. » *Jean-Claude Armand*

« Mais il faut le voir dans un ensemble aussi. C'est-à-dire qu'il n'y a pas que les refuges qui comptent, qu'il n'y a pas que les guides. En vallée, il y a un effort à faire de la part des magasins de sport, des restos qui sont en bas, des petites superettes... Pour qu'il y ait du monde en septembre et que ça fonctionne c'est un ensemble qui doit jouer le jeu, ce n'est pas qu'un refuge. » *Stéphane Jullien*

« L'environnement de la vallée, je suis d'accord avec les touristes, les commerces etc les refuges ça marche dans une chaîne. On sait bien par exemple qu'un refuge qui décide d'ouvrir tout seul ça ne marche pas, on a eu des expériences malheureuses. » *Niels Martin*

- **En ce sens, une réflexion de fond doit-être menée sur l'offre refuge possible à l'échelle d'un secteur**, afin de concentrer la fréquentation et permettre aux gardien.ne.s d'avoir **une activité économiquement viable**. Car si plusieurs refuges restent ouverts sur les marges de saison (début juin et à partir de début septembre) dans un même secteur, la fréquentation se diffuserait entre ces refuges et les gardien.ne.s y perdrait l'intérêt économique.

« J'ai ouvert tous les weekends de septembre et je pense que je travaillais un petit peu au final, mais simplement parce que mes voisins ne sont pas ouverts. Parce que s'ils l'étaient, ce serait divisé par quatre et ça ne vaut pas la peine. » *Marie Gardent*

« Sur le bassin du glacier Blanc il y a deux refuges, un de 116 un de 130 places, est-ce bien utile ? Est-ce bien utile que l'on soit les deux ouverts avec quinze personnes chacun ? ou est-ce que ce ne serait pas plus utile que l'on se relaie [...] se mettre d'accord aussi pour qu'il y ait un roulement. Mais que tu continues à avoir une offre. Je pense que c'est ça qui est important : il ne faut pas que ça ferme. Il ne faut pas que d'un seul coup la saison elle s'effondre ou qu'elle ne redémarre pas. » *Damien Haxaire*

#### **4- PISTES D'ADAPTATION & DE DEVELOPPEMENT POUR LES ACTIVITÉS DE MONTAGNE**

Comment poursuivre et développer les pratiques de la montagne en s'adaptant aux changements climatiques et environnementaux, et à l'évolution des attentes des pratiquants ? Voici ci-dessous quelques pistes de réflexions qui ont été évoquées durant la rencontre du 02 octobre 2019 et qui pourraient permettre de développer des activités en montagne afin d'augmenter l'attractivité des refuges de montagne :

- Un vrai travail de réflexion est en cours, piloté par le PNE dans Ecrins sur le **développement l'itinérance en alpinisme dans le massif**, pour réinterroger les flux de circulation, les **opportunités de nouveaux itinéraires entre deux vallées**, d'un refuge de haute montagne à un autre, le tout en passant par des cols et/ou des sommets... grâce à des passages récemment désenglacés ou rééquipés comme le col du clôt des cavales entre le Pavé et le Châtelleret.

- **Diversifier les activités autour du refuge** pourrait attirer une clientèle qui ne viendrait pas en refuge que pour manger et dormir avant un sommet, mais aussi pour découvrir l'environnement montagnard. Au refuge des Bans, les gardiens ont déjà diversifié leur offre :

« On a mis aussi pas mal de petites choses attrayantes autour du refuge. Les gens ne viennent pas juste pour manger dormir, aujourd'hui ce n'est plus que ça... » *Stéphane Jullien*

- **La (re)-valorisation d'itinéraires oubliés**, dans l'ombre d'un sommet plus attrayant, comme vendre de la montagne sauvage pourrait permettre de diversifier l'offre et attirer une nouvelle clientèle dans les bureaux des guides et dans certains refuges notamment de haute montagne.

« J'ai beaucoup de mal à faire savoir même pour les guides que du refuge des Ecrins il n'y a pas que le Dôme même s'il y a le panneau clignotant 4000 m en haut qui appelle...il y a plein de belles voies de rocher. » *Damien Haxaire*

« il faut que ce soit ensemble. Il faut que les bureaux des guides dans leur catalogue ils proposent la course aussi parce quand ce n'est pas affiché c'est comme dans un resto, si c'est pas affiché pavé de bœuf, bah tu vas pas en manger. » *Damien Haxaire*

- **The last chance tourism** (le tourisme de la dernière chance), se développe également de plus en plus dans les secteurs où les glaciers sont encore présents : les visiteurs cherchent à contempler les glaciers avant qu'ils ne disparaissent.

« c'est la première fois qu'on a des demandes, soit en clientèle soit individuelles, de gens qui demandent à aller voir, monter ou remonter sur le glacier avant qu'il n'y en ait plus. » *Philippe Buyle*

« Il y a la même chose à la Grave. » *Benjamin Ribeyre*

« ça commence à être une niche pour le téléphérique. » *David LeGuen*

TEMPS

2 HEURES 30 MINS

PRESENTATION DES RESULTATS 2019 DU DISPOSITIF

ANIMÉ PAR  
MELANIE MARCUZZI

Ne sont rappelées ici que les actions réalisées au cours de l'été passé. Vous pouvez retrouver les résultats 2019 du dispositif, présentés lors du débriefing de fin de saison, sur le diaporama joint au mail. Si vous souhaitez connaître les résultats plus en détails, vous pouvez également contacter les chercheurs et chercheuses ainsi que les étudiant.e.s stagiaires ayant travaillé sur les sujets qui vous intéressent !

## FREQUENTATION & PRATIQUES

*Ce qui a été réalisé durant l'été 2019 :*

1-) Après s'être renseignés sur les habitudes des gardien.ne.s en terme de récolte et d'archivage des informations concernant les destinations du lendemain de leur clientèle en 2017 et après avoir testé, en 2018, une première version de relevés de destination, le dispositif a mis à disposition, en 2019, des formulaires de **relevés de destinations jour par jour au gardien.ne.s**. L'objectif ici, est de connaître la fréquentation des sommets et des sentiers desservis par les refuges et de comprendre les flux de fréquentation en cœur de parc.

2-) De nombreuses actions connexes ont également été réalisées autour de cet axe de recherche :

- poursuite de l'étude sur l'expérience touristique en 2019 avec Isabelle Frochot, avec **950 enquêtes** par questionnaires réalisées dans les refuges partenaires.
- poursuite de l'étude de la pratique du bivouac & sorties des itinéraires référencés en 2018 et 2019 porté par Clémence Perrin-Matlerre et Sandra Lavorel, avec Raffaella Balzarini et Estelle Ployon, avec la réalisation de **161 enquêtes** sur le terrain.
- réalisation d'un travail de recherche sur le **métier de gardien et la culture professionnelle** par Françoise Kouchner,
- analyse des **informations géographiques volontaires** en 2019, disponibles sur les réseaux sociaux (camp to camp, ski tour) par Paule-Annick Davoine et Philippe Bourdeau,
- réalisation de l'étude sur le **rôle sécuritaire des gardien.ne.s dans la pratique du ski de randonnée** par Ambre Taurel encadrée par Véronique Reynier,
- réalisation d'un travail de recherche par Juliette Gauchon sur la **pratique du bivouac**.

Ces actions sont en parallèle du cœur du dispositif et sont portées et financées par les chercheur.euse.s ayant initié le projet.

## METEO-CLIMATO

*Ce qui a été réalisé durant l'été 2019 :*

1-) **Relevés Tyni-tags** en test dans les refuges du Pelvoux & de l'Alpe de Villar d'Arène, et analyse des mesures réalisées,

2-) **Installation d'une station météo Davis Instruments** (Niveau 2) au refuge de Chamoissière en Août 2019. Cette station achetée par le PNE a été testée à Grenoble pendant un mois au préalable, avant d'être installée au refuge avec l'aide de l'association ROMMA. Lorsque le refuge est en fonction, les données recueillies sont visibles directement sur le site web de l'association.

3-) **Achat par le PNE d'un lot de 6  $\mu$ -centrales La Crosse Technology et de 24 Tynitags supplémentaires** (Archivage de température, et humidité + visualisation en direct). A ce jour, 6 refuges partenaires sont équipés et les installations seront poursuivies en 2020.

## GEOMORPHOLOGIE & RISQUES

*Ce qui a été réalisé durant l'été 2019 :*



En 2019, un travail conséquent a été réalisé autour de la création de **fiches pédagogiques et posters** diffusés dans 6 refuges de haute montagne (Adèle Planchard, Pavé, Chamoissière, Alpe de Villar d'Arène, Châtelleret, Promontoire), afin de sensibiliser les pratiquants de la montagne aux phénomènes géomorphologiques et les inciter à signaler les événements dont ils pourraient-être témoin lors de leur sortie.

## BIODIVERSITES – ECOLOGIE VERTICALE

*Ce qui a été réalisé durant l'été 2019 :*

Pour l'instant, aucun protocole n'a été défini pour l'axe Biodiversités- flore qui est le plus déficitaire du cœur de dispositif. Les niveaux d'implication restent à déterminer avec les professionnels, les partenaires et les chercheurs de l'axe grâce à un travail en atelier à organiser, afin d'équilibrer le dispositif sur ce domaine-là.

## BIODIVERSITES – FAUNE

*Ce qui a été réalisé durant l'été 2019 :*

En 2019, l'équipe Refuges Sentinelles a réalisé **161 enquêtes par questionnaire** auprès des personnes pratiquant la divagation et/ou le bivouac dans les zones repérées l'année précédente, par dire d'experts (gardien.ne.s, guides etc...). Les réponses à ces questionnaires seront incluses dans la base de données EDYTEM réalisant les mêmes enquêtes sur la base des questionnaires similaires dans d'autres massifs (Bauges par exemple).

## BASE DE DONNEES

*Ce qui a été réalisé durant l'été 2019 :*

Une construction de base de données a débuté cette année, portée par Raffaella Balzarini, et a été imaginée en **deux parties** pour répondre aux objectifs suivants :

- une première partie comportant des **informations générales sur l'ensemble des refuges** de France afin pallier à un manque de données sur le parc de refuges français;
- une seconde partie de la base prévue pour **archiver et analyser spatialement les données** hétérogènes du dispositif pour les refuges partenaires. Pour l'instant, ces données sont dans des compartiments individuels, l'idée est alors de les mettre dans un même espace pour les faire parler entre elles.

Après une rencontre avec les opérateurs « refuge » pour recueillir leurs besoins et attentes concernant la base de données, a été construite, sur PostGre et PostGis, **la structure dans sa première version.**

## LES AUTRES ACTIONS DE L'ANNEE ...

- Organisation d'un **marathon créatif** : Refuge Remix, les 5-6 et 7 juin 2019 au refuge de l'Alpe de Villar d'Arène, avec pour objectif de réinterroger les statuts et les fonctions des refuges. 36 personnes de profil et de compétences complémentaires ont participé à cette première édition. Pour connaître les prototypes créés, rendez-vous sur [refugeremix.fr](http://refugeremix.fr) et si vous souhaitez les voir, venez visiter l'exposition sur les refuges au musée Dauphinois à partir de mars 2020.

- Test d'un **séjour scientifique** (marqué Esprit Parc) en refuge en août 2019 dans les 4 refuges de la Haute Romanche (Alpe de Villar d'Arène, Pavé, Adèle Planchard, Chamoissière), sur 5 jours et encadré par Olivier Bello, accompagnateur en montagne. Le test étant concluant, de nouveaux séjours vont prendre forme pour l'été 2020.

- Lancement d'une **collecte participative de cartes postales anciennes** sur les refuges avec le Musée Dauphinois en vue de l'exposition sur les refuges qui va avoir lieu durant l'année 2020.

TEMPS  
15 MINS

QUELS PROJETS POUR 2020 ?

PRÉSENTÉ PAR  
PHILIPPE BOURDEAU

Par leur engagement au plus près du terrain et leur expertise en matière de fréquentation et d'environnement, les gardien.ne.s de refuge constituent des acteurs cruciaux du dispositif refuges sentinelles. Au-delà de la poursuite des espaces de dialogue collectifs entre socio-professionnels, scientifiques, institutions, le dispositif s'engage à répondre aux curiosités et besoins d'information des professionnel.le.s partenaires, tout en conciliant les contraintes de leur activité économique et leur disponibilité avec les exigences des protocoles d'observation et du recueil de données scientifiques.

Comme chaque année, ce débriefing de fin de saison a permis d'évoquer de nombreuses pistes et nouvelles actions pour la saison suivante :

- Développer des protocoles permettant d'observer la fréquentation hors des périodes d'ouverture des refuges (Tronc, capteur de présence à l'entrée...)

- Comprendre pourquoi certains itinéraires attirent plus que d'autres ? qu'est-ce qui pousse les pratiquant.e.s à s'engager dans les mêmes itinéraires ?

- Comprendre les fluctuations/phénologies de fréquentation au cours des saisons, d'une saison à une autre, les glissements de dates de pratiques notamment en itinérance et en randonnée pédestre.

- Réfléchir à une coordination de l'ensemble des acteurs de la montagne (OT, PNE, guides, gardiens, commerces en vallée remontées mécaniques etc...) permettant d'offrir des saisons de pratiques adaptées aux conditions, des itinéraires hors sentiers battus, aux décalages de calendrier ☐ « Quelle montagne on veut vendre ? »

#### Conclusion et suite du programme

En conclusion, le débriefing du 02 octobre 2019, fut une journée riche en échanges où de nouveaux sujets de réflexions ont émergé par rapport aux sujets abordés les années précédentes. Le changement climatique est entré dans les « mœurs », tous l'ont évoqué, mais les discussions n'ont pas suivi sur ce sujet qualifié par certain.e.s d'anxiogène. L'heure est désormais à la recherche d'idées, et d'adaptation face aux changements afin de maintenir et/ou de développer des activités économiques durables sur les territoires de montagne.

Une réelle dynamique s'est mise en place au fil des années dans la communauté des refuges sentinelles, et nous avons à cœur d'entretenir ces riches échanges et l'enthousiasme des participants pour les années prochaines.

2020 va être une année de transition pour le dispositif, une réorganisation interne va s'opérer suite à la fin du contrat de Mélanie :

- Mélanie restera en charge de l'animation générale du dispositif (lien avec les gardien.ne.s, mise en relation entre professionnel.le.s de la montagne et monde de la recherche, mise en place de l'essaimage, mise à jour des réseaux sociaux et du site web...) et deviendra gardienne ambassadrice du réseau dans le massif du Mont-Blanc depuis le refuge des Cosmiques.

- L'encadrement des stagiaires et l'ensemble de la gestion des données scientifiques (rédaction des protocoles, récolte archivage, analyse et interprétation des données) seront supervisés par Raffaella Balzarini,

- Et Philippe, toujours fidèle au poste de coordinateur scientifique, orchestrera la mise en réseau dans le monde de la recherche mais aussi à l'international (Valais Suisse, Italie) et reste responsable de la recherche de financements permettant de poursuivre nos actions pour les années prochaines.

Nous vous souhaitons une belle saison 2020, et nous vous donnons, d'ores et déjà, rdv au débriefing de fin de saison à l'automne prochain !